



27
NOVEMBRE
2015

ROMA
PIAZZA
NAVONA
62

PROGRAMME

« Italia picta ». Territoires italiens et pratiques romaines (V^e-III^e s. av. n.è.)

Savoirs partagés : contacts et interconnaissance entre les peuples et cités de l'Italie préromaine

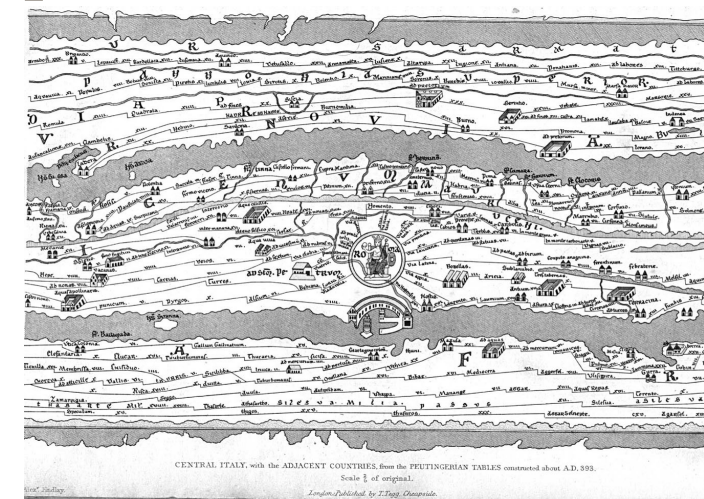
ORGANISATEURS

Audrey Bertrand (Université Paris-Est MLV)
Thibaud Lanfranchi (Université Toulouse Jean-Jaurès)
Ghislaine Stouder (Université de Poitiers)

CONTACTI

École française de Rome
Stéphane Bourdin
Directeur des études pour l'Antiquité
Giulia Cirenei
Assistente scientifica

Piazza Farnese, 67 - 000186 Roma - Italia
T. +39 06 68 60 12 32 - secrant@efrome.it



Antiquité

JOURNÉE D'ÉTUDE

14h - 16h30

Accueil des participants

Stéphane Bourdin

Directeur des études pour l'Antiquité, École française de Rome

Introduction

Audrey Bertrand - Université Paris-Est MLV, EA 3350

Thibaud Lanfranchi - Université Toulouse Jean-Jaurés PLH ERASME, EA 4601

Ghislaine Stouder - Université de Poitiers HERMA, EA 3811

Christopher Smith

British School at Rome

Romans on Sabines: Ancient ethnography in practice

Gianluca Tagliamonte

Università del Salento

Contatti e interconnessione nell'Italia centro-meridionale appenninica di età preromana: i contesti bellici.

Saverio De Rosa

Università degli Studi di Bari

Roma e i popoli italici attraverso la moneta: consapevolezza etnica e interconnessioni culturali.

Pause

17h - 19h

Audrey Bertrand - UPEM

Ghislaine Stouder - Université de Poitiers

Connaître les territoires : les Romains et l'Italie avant la conquête

Robinson Baudry - Université Paris-Ouest

Clément Bur - AnHiMA

Prosopographie des Italiens, un premier bilan : le cas des Abruzzes.

Conclusion

Claudia Moatti

Université Paris VIII Vincennes-Saint-Denis /
University of Southern California

L'ambition de cette rencontre organisée dans le cadre du programme Italia Picta est d'avancer dans les objectifs que celui-ci s'était fixés – réévaluer les modalités de la conquête romaine à la lumière de nos connaissances sur l'hétérogénéité des territoires italiens – en resserrant l'angle problématique. Ainsi, après avoir évalué le cadre épistémologique de notre propre connaissance de l'Italie préromaine dans le cadre d'un atelier doctoral, cette nouvelle étape de la réflexion s'attachera à mieux évaluer le degré d'interconnaissance entre les différents peuples de la péninsule, Rome comprise. Il s'agira donc d'explorer divers champs thématiques qui seront à même non pas seulement de nous renseigner sur les transferts, les mobilités, mais plus profondément d'analyser ceux-ci comme des indices d'une réelle connaissance entre deux ethnies distinctes, entre deux cités, ou d'un savoir possédé par l'une sur l'autre. En toile de fond, les interrogations qui supportent notre démarche convergent toutes vers un objectif commun : mieux comprendre les étapes, les modalités, la chronologie, la géographie de la conquête romaine : de quelles sortes d'informations dispose le Sénat romain avant d'organiser une campagne militaire en territoire ennemi ? Sur quels socles se forment les alliances militaires au cours de la conquête ? Que nous apprennent les transferts de techniques d'une région à l'autre, le bilinguisme d'un individu, ou encore la gestion en commun d'un sanctuaire, sur le degré de familiarité avec l'Autre ? Si l'objectif de cette journée d'étude n'est pas de répondre immédiatement à l'ensemble de ces questions, elles forment néanmoins l'horizon de la réflexion : les traces archéologiques, littéraires, épigraphiques que nous souhaiterions mettre au jour sont celles qui témoignent d'une science et d'un savoir sur le voisin italien, à courte ou à longue distance.